

Fiennes (Pas-de-Calais). Rue du Tilleul

Jean-Michel Willot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10284>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013
Pagination : 305-306
ISBN : 978-2-271-07970-1
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Jean-Michel Willot, « Fiennes (Pas-de-Calais). Rue du Tilleul » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 43 | 2013, mis en ligne le 15 mai 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10284>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Fiennes (Pas-de-Calais). Rue du Tilleul

Jean-Michel Willot

- 1 Un projet de construction d'une nouvelle école a nécessité une opération archéologique effectuée par le Centre Départemental d'Archéologie sur une superficie de 4 000 m² à proximité du village actuel et à une centaine de mètres de l'église paroissiale. Dans la seconde moitié du XIV^e s., un atelier de potier s'implante sur le site, vierge d'occupation. Il reste, durant sa phase d'activité, l'unique installation du lieu qui occupe une superficie de 2 000 m². Trois fours s'organisent autour d'une aire de chauffe commune de forme carrée, mesurant entre 3,80 m et 4 m de côté et profonde d'1,10 m. Un premier four est installé au sud de l'aire de chauffe. Il forme un grand rectangle aux côtés incurvés, mesurant 2,60 m de longueur pour 1,40 m de largeur. L'alancier, une ouverture de 0,70 m de côté et long d'1 m, possède des parois latérales renforcées par de grands blocs de calcaire et une couverture peut-être à l'origine constituée de terre et de blocs. Le four est préservé sur 1 m de profondeur. La languette est montée à l'argile avec des moellons de craie, des carreaux de pavement, des tuiles, des boudins de four et quelques blocs de grès. Longue de 2,10 m pour une largeur comprise entre 0,30 m (base) et 0,10 m (au sommet), elle porte des arceaux constitués de tuiles liées à l'argile qui forment l'ossature de la sole. Des boudins d'argiles ou des croisillons sont posés entre ces arceaux, l'ensemble est ensuite recouvert de tuiles posées à plat puis d'argile. Une quarantaine de trous d'évents ont été aménagés entre les éléments de l'ossature.
- 2 Situé au nord de l'aire de chauffe, le second four, construit à la suite du précédent, est moins bien conservé. De plan ovalaire, il est long de 2,40 m à 2,80 m pour une largeur d'1,60 m à 1,80 m. L'alancier forme un conduit voûté en tuiles liées à l'argile, long de près de 0,80 m et large d'1 m. Dans le four, seule la languette, également montée avec des tuiles liées à l'argile, est préservée. La sole dont de nombreux fragments ont été mis au jour dans le comblement du four est, contrairement à celle du précédent four, entièrement composée de torchis.
- 3 Le dernier four, installé le long de la paroi occidentale de l'aire de chauffe, est à usage domestique. Il a été construit lors des dernières phases d'usage des fours artisanaux. De

plan circulaire (1,30 m de diamètre) et préservé sur 0,20 m de hauteur, il est constitué d'une chambre de cuisson couverte par un dôme en argile avec une sole en argile et en tuile. L'enfournement s'effectue depuis l'aire de chauffe par une ouverture large d'une trentaine de centimètres.

- 4 D'autres installations ont pu être rattachées à l'atelier, notamment des fosses d'extraction de matériaux, des cuves de décantation ainsi que deux édifices dont il ne subsiste que les solins en blocs de calcaire.
- 5 Le mobilier céramique découvert reste relativement modeste (177 kg) pour un site de production. L'officine a produit des tuiles plates (larges de 14,5 cm ou 17,5 cm, épaisses de 1,5 cm et longues de 30 cm environ), des carreaux de pavement de forme carrée (15 cm ou 20 cm de côté et épais de 3 cm) et de la vaisselle domestique. Cette dernière se caractérise par une grande diversité des formes, des typologies et des groupes de pâte. Les vases de préparation, avec principalement la tèle, puis le pot, la marmite et la terrine/jatte sont majoritaires. Le service et la consommation sont essentiellement représentés par le pichet ou la cruche, et le gobelet. Certaines formes sont anecdotiques, probablement produites de façon ponctuelle comme l'écuelle, la gourde, le couvercle, l'assiette, le bol, le pichet à boire et la tasse. La production se distingue aussi par un nombre élevé de groupes techniques, qui associent de nombreux modes de cuisson (oxydante, réductrice, double cuisson [?]), enfumage terminal) à des dégraissants de nature variée.
- 6 L'activité de l'officine ne semble pas perdurer après la seconde moitié du XV^e s.

Fiennes, rue du Tilleul.



Cl. Centre départemental d'Archéologie du Pas-de-Calais

INDEX

Année de l'opération : 2012